

donner pour ainsi dire la main à la pointe d'Afrique , qui semble n'être que sa continuation , malgré le nom et le détroit qui les séparent. En consultant les récits historiques, on reconnaît que la destinée de ces deux contrées n'a guère été plus divisée que leur territoire. Les Romains ont été jusqu'à les confondre sous une même dénomination. La partie de l'Afrique qui de *Tingis* (Tanger) prenait le nom de *Tingitane*, a reçu quelquefois la désignation d'*Hispania transfretana* (Espagne au-delà du détroit). Les Phéniciens et les Carthaginois sont venus d'Afrique, attirés par les richesses de la Bétique ; les Vandales qui , dit-on , laissèrent leur nom à l'Andalousie, et après eux les Goths, ont passé le détroit pour s'établir sur la côté opposée d'Afrique ; et plus tard les Maures ou Sarrasins ont ramené une autre fois d'Afrique des dominateurs à l'Espagne, d'où une dernière révolution les a bannis, il n'y a pas plus de trois siècles.

« Si l'on considère ensuite non ce qu'elles ont été, mais ce qu'elles sont, on ne peut s'empêcher de remarquer entre les deux contrées de nombreux traits de ressemblance. A travers les différences que la religion, les gouvernements et les lois ont établies dans les mœurs , dans le costume , dans le langage , on voit que les rapports matériels et terrestres , le sol , les eaux , la culture se retrouvent encore les mêmes entre des pays voisins qu'une longue suite d'événements a rendus étrangers l'un à l'autre. Ainsi le même soleil brûlant dévore la Barbarie et l'Andalousie ou les Algarves. Les montagnes , dépouillées de forêts, n'y amassent plus les nuages et les pluies. Les plaines et souvent les vallons sont en proie à la sécheresse. Partout , il est vrai, où l'art rencontre des eaux fertilisantes, il en profite avec un succès prodigieux pour demander des récoltes à la terre. Mais auprès de ces riches campagnes sont les déserts, ou des *despoblados* immenses , où l'œil se perd et la pensée s'at-